



JACANA



La lettre d'Infos ornithos de la Guyane

Courrier de liaison des membres du GEPOG

Juillet 2003

n°23

EDITO

1993 => 2003 : 10 ans de GEPOG

Dix ans maintenant que le GEPOG s'est inscrit dans le paysage associatif de l'étude et de la protection des oiseaux en Guyane, et que d'année en année, se confirme l'indispensable utilité d'une telle structure.

Pour symboliquement souffler nos 10 bougies, nous souhaitons organiser une fête courant septembre. Cette manifestation, nous l'avons imaginée sur 2 jours, dans l'enceinte du jardin botanique de Cayenne (sous réserve d'autorisation). Ces 2 jours seront l'occasion de rencontrer un nouveau public dans un cadre propice à la découverte.

Ces découvertes se feront au travers d'activités, proposées pour les petits et les grands : ateliers bricolage, concours de peinture, projections de films, lancers d'avions, jeux de pistes, concours de chants d'oiseaux...

Il est bien évident que la réussite d'une telle opération ne passera que par une forte mobilisation

des adhérents et sympathisants du GEPOG. La réalisation de cette fête mérite une préparation sérieuse. L'investissement individuel peut se faire à n'importe quel niveau de la manifestation. Il nous faudra des personnes pour organiser, planifier et relayer l'information dans leur commune ou leur quartier, proposer et/ou animer des ateliers et ... remballer...!!!

Nous comptons réellement sur votre implication pour que cette fête ne laisse pas l'impression qu'elle ne concerne que 3 ou 4 mordus. Nous ne sommes pas loin de 200 adhérents. Imaginons quelques instants 200 personnes donnant qui 1 heure, qui 2 heures de leur temps pour la réalisation d'une manifestation. Alors le mot « associatif » retrouvera toute sa force et sa symbolique, qui permet à de telles structures de s'inscrire dans la durée.

La commission « 10 ans, ça se fête » se réunit Mercredi 23 juillet à 18h00 au local du GEPOG. Nous comptons sur vous.
(Contact : 0594 29 46 96)

Nyls de Pracontal



AU SOMMAIRE

| | |
|--------------------------------------|-------|
| Editorial | 1 |
| Le coin des «Obs» | 2,3,4 |
| Les Troglodytes de Guyane | 5 |
| Atlas des Oiseaux de Guyane | 6 |
| Ces salons guyanais où l'on cause .. | 7 |
| Voyage : le Pentanal | 8 |

Oui, vous avez remarqué l'étiquette, sur l'enveloppe ...??? Regardez bien : votre date d'échéance est inscrite dessus.

Merci de ne pas l'oublier...

Celles et ceux qui ont une adresse email sont très fortement priés de nous la faire parvenir à ASS.GEPOG@wanadoo.fr : ainsi le programme des sorties devrait vous être envoyé sans aucun délai.... Merci

Erismatures routoutou (*Oxyura ninnica*) dont 1 mâle sont observés à la rivière de Kaw le 23/09/02 (C. Jarry, M. Zucca)

Pénélope à gorge bleue (*Pipile manensis*) traverse en vol un bas-fond humide de la forêt de St-Eugène (retenue de Petit-saut), le 19/11/02 (B. Guillon)

Océanites cul-blanc (*Protonotaria leucorhoa*) sont notés le 09/02 à l'embouchure du fleuve Kourou (I. Nolibos)

Cormoran vigua (*Phalacrocorax brasilianus*) est noté le 13/03 dans le marais de Panato d'Awala-Yalimapo (M. Rodet, A. Renaudier).



Pas moins de 230 Bihoreaux gris (*Nycticorax nycticorax*) sont notés le 12/03 dans les rizières de Mana (M. Rodet, A. Renaudier)

Savacou huppe (*Cochlearius cochlearius*) juvénile chasse des batraciens du côté de Saül, le 20/04 (Pelletier). Cet oiseau a déjà été vu le 27/02 et 29/03. Il s'agit d'une donnée de l'intérieur unique puisque le Savacou est en principe limité à la bande côtière.

Ibis rouges (*Recurvirostra americana*) sont notés en vol, le 04/04 à Kourou, partis en 2 groupes de 40 et 60, allant tous en direction de l'Est vers Mana (I. Nolibos)



Patule rosée (*Ajaia ajaja*) est notée le 17/09/02 dans les rizières de Mana (C. Jarry, M. Zucca). 4 individus sont observés le 05/03 dans l'embouchure du Mahury (M. Rodet, A. Renaudier)

Chibiris d'Amérique (*Jabiru mycteria*) juvéniles sont observés en vol au-dessus des abattis de forêt Couachi de Mana, puis se posent dans un marais, le 31/03 (I. Nolibos)



2 **Sarcoramphes rois** (*Sarcoramphus papa*) dont 1 jeune posé sur une branche de la canopée sont notés le 25/01 au PK 200 de la RN 1 vers la montagne de Fer (I. Nolibos)

3 **Flamants roses** (*Phoenicopterus ruber*) sont observés le 13/03 sur la plage des Hattes (M. Rodet, A. Renaudier). 24 individus sont notés le 17/04 dans l'estuaire du fleuve Mana (V. Fontaine, P. Siffert). Un autre groupe de ces oiseaux est noté le 24/04 à l'embouchure du fleuve Kourou (P. Ingremeau)

1 **Milan à queue fourchue** (*Elanoides forficatus*) transporte des matériaux le 03/01 au-dessus de la piste menant à l'aérodrome de Saül (I. Nolibos)



1 **Busard de Buffon** (*Circus buffoni*) est observé en vol le 24/01 dans les papyrus de Yiyi (I. Nolibos). 2 individus dont 1 immature sont notés le 09/03 en vol au-dessus de la rivière de Kaw (O. Fortune, I. Delafosse, T. Luglia, N. Depracontal)

2 **Eperviers nains** (*Accipiter superciliosus*) sont observés le 19/11/02 à St-Eugène (retenue de Petit-saut). Le premier, un mâle, perché en canopée au bord de l'eau s'élance et rejoint un second individu posté sur la berge opposée, il pourrait s'agir d'une femelle (O. Claessens)

Un couple de **Harpies huppées** (*Morphnus guianensis*) est observé en parade le 11/05 sur la montagne de Kaw, 3km après Roura (R. Pignoux, T. Luglia, A. Sophie). La parade nuptiale est engagée par le mâle (à la face "grise" plus prononcée que celle de la femelle) sur les grosses branches sommitales d'un grand arbre émergent. Ce manège va durer près d'1/2 h (cris et déploiement des ailes en sautant par de petits bonds de moins d'1m) avant l'accouplement ou peut-être une simple tentative tant l'instinct sera fugace. Peu après les deux aigles prennent leur essor dans un échange prolongé de cris glapissants.

1 **Aigle tyran** (*Spizaetus tyrannus*) est observé le 22/03 à Organabo (M. Rodet, A. Renaudier). 2 adultes sont notés le 21/04 à Saül (V. Pelletier)



2 **Caracaras cheriway** (*Caracara cheriway*) sont notés le 08/04 à Guatemala (P. Ingremeau). 1 autre est observé depuis 3 semaines vers Mana à proximité de la ferme "Terre rouge" et jusqu'à ce jour au moins, le 12/06 (X. Desbois)

1 **Carnifex à gorge cendrée** (*Micrastur gilvicollis*) s'envole depuis le sol en laissant s'échapper un lézard, à l'approche de l'observatrice, le 02/01 sur le sentier Boeuf mort à Saül (I. Nolibos). Ce petit rapace forestier chasse à l'affût sur une branche et se nourrit de serpents et de lézards principalement capturés au sol (cf. "Oiseaux de Guyane"). Bien que relativement peu observé par nos adhérents, ce carnifex est pourtant bien présent et son chant est l'une des voix de la forêt.

1 **Faucon des chauves-souris** (*Falco rufigularis*) chasse le long de la rivière de Kaw le 09/03 (O. Fortune, I. Delafosse, T. Luglia, N. Depracontal). L'oiseau perché au haut d'un arbre sec qui domine la rivière s'est élancé dans une descente oblique vers l'eau pour capturer à moins d'1 m de la surface, un papillon (peut-être un morpho) qu'il ramène à l'endroit d'où il est parti. Une fois posé, il arrache les deux ailes et entame son repas.



2 **Faucons orangés** (*Falco deiroleus*) dont 1 posé sur un arbre dégarni en face du gîte de Quimbé kio à Cacao, le 24/09/02. Celui-ci consommait ce qui ressemblait fort à une poule domestique ! (C. Jarry, M. Zucca)

Un nid de Pluvier d'Azara (*Charadrius collaris*) contenant 2 oeufs est découvert le 02/03 dans l'enceinte de l'aéro club de Kourou (P. Gaucher)

1 Bécassine géante (*Gallinago undulata*) est observée posée au sol le 02/02 au golf de Kourou (I.Nolibos)

27 Bécasseaux maubèches (*Calidris canutus*) sont notés le 12/09/02 à la pointe des Roches de Kourou (C.Jarry, M.Zucca). 4 individus sont vus le 15/09/02 à la pointe des Hattes (C.Jarry, M.Zucca). (cf **encart**)

Environ 300 Sternes hansel (*Sterna nilotica*) sont notées dans les rizières de Mana le 19/09/02 (C.Jarry, M.Zucca). Et toujours environ 300 sont observées le 12/03 dans les rizières de Mana (M.Rodet, A.Renaudier). C'est ce qui s'appelle stationner sur un site !



Des Piones à tête bleue (*Pionus menstruus*) se nourrissent des fruits de "Pois sucré" (genre Inga), le 04/01 à proximité de Saül (I.Nolibos)

1 Sterne à gros bec (*Phaetusa simplex*) est notée le 16/09/02 à la pointe des Hattes (C.Jarry, M.Zucca). 12 individus sont observés le 24/03 et 2 autres le 02/04 sur le Maroni à hauteur de St-Laurent (M.Rodet, A.Renaudier)



Une centaine (au minimum) d'Amazones aourous (*Amazona amazonica*) passe en vol en soirée au dessus de la rivière de Kaw avec force cris et démonstrations sonores divers et variés, le 09/03 (O.Fortune, I. Delafosse, T.Luglia, N. Depracontal). Ce phénomène de vol de rassemblement probablement en direction d'un dortoir pour la nuit a été plusieurs fois constaté sur ce secteur de la basse rivière de Kaw. Ce fait est également bien connu des braconniers qui n'hésitent pas à effectuer des rotations de coques à moteur pour venir tirer alors qu'ils se trouvent dans une réserve naturelle ! Il faut noter qu'il n'y a pas que les oiseaux qui sont concernés, puisque des gardes de la réserve ont dû subir la violence de ces individus alors qu'ils intervenaient dans le cadre de leur travail et pour leur signifier qu'ils se trouvaient dans l'illégalité, (j'en profite pour apporter un soutien moral à ces deux gardes au nom du Gépog)

Un nid de Piaye à ventre noir (*Piaya melanogaster*) est découvert le 16/03 sur la piste de St-Elie. Le nid était encore en construction dans un arbuste dense et l'un des individus apportait des matériaux (GÉPOG)

2 Anis à bec lisse (*Crotophaga ani*) déparasitent un Cabiã couché sur le flanc. Les oiseaux sont directement posés sur l'animal pour le picorer mais également autour de lui. observation

du 19/03 à Terre rouge vers Mana (M.Rodet, A.Renaudier, S. Berthier)

1 Petit-duc de Watson (*Otus watsonii*) est entendu le 17/11/02 à St-Eugène (retenue de Petit-saut) (O.Claessens)

1 Duc à aigrettes (*Lophostrix cristata*) est entendu le 17/11/02 à St-Eugène (retenue de Petit-saut) (O.Claessens).

1 individu est entendu le 15/04 vers le carbet Galbao à Saül (V. Pelletier)

Un chant de Chevêchette d'Amazonie (*Glaucidium hardyi*) retentit le 01/05 derrière les Carbets du camp Arataï (O. Fortune)

1 Ibijau à ailes blanches (*Nyctibius leucopterus*) est reconnu au chant à St-Eugène (retenue de Petit-saut) au cours de l'année 1995 (O.Claessens). Mais pourquoi signaler seulement maintenant cette mention ? (au passage j'en profite pour indiquer que c'est une nouvelle espèce pour la Guyane !). Eh bien c'est très simple, ce chant était alors inconnu de son découvreur, mais en revanche très particulier, de sorte que plusieurs années après, Olivier Tostain a pu donner le renseignement qui manquait pour mettre un nom dessus ! C'est pas beau ça ?

Découvrons un peu cet oiseau : Il a d'abord été longtemps considéré comme une sous-espèce de Nbijau andin (*Nyctibius maculosus*) qui vit du nord de la Colombie au sud du Pérou en longeant exclusivement la cordillère. Un second lieu de résidence bien loin des Andes se trouvait au Brésil, dans l'état du Para et du Roraima, ainsi qu'une partie du Guyana. Mais voilà plusieurs années que cette sous-espèce est devenue une espèce à part entière et donc très localisée au Para et dans le Roraima. Avec cette observation l'aire de répartition de cet ibijau s'agrandit quelque peu.

Les voyageurs de l'impossible : 29000km A/R

Bécasseaux maubèche (*Calidris canutus*) le 10/05/03 vers 17h00 à marée descendante, sur la plage des Roches à Kourou, une petite troupe d'une quinzaine d'individus cherche des repaires sur les rochers, en bord de rivage. Les oiseaux n'ont pas forcément beaucoup de réserves pour cette période. L'un d'eux est bagué. Après recherche auprès des pro du baguage, il s'agit d'un individu bagué en Décembre 2000, en Argentine, à Rio Grande,



(photo : P.Gonzales)

Terre de Feu, tout au sud du continent sud-américain .

En pleine migration pré-nuptiale à cette époque, ils se rendent vers leurs sites de reproduction arctique. Pourtant, leur passage un peu tardif par la baie du Delaware (USA) et leur nombre en recul très net par rapport aux autres années préoccupent les ornithos américains qui se trouvent là bas.. La migration a-t-elle été plus difficile que d'habitude..???? (C.Moulin)

1 femelle de Coquette huppe-col (*Lophornis ornatus*) est observée le 16/03 sur la piste de St-Elie (GEOG)

5 observations de Jacamar à ventre blanc (*Galbula leucogaster*) ont été effectuées le 17/11/02 à St-Eugène (retenue de Petit-saut) (O.Claessens)

2 Grands Jacamars (*Jacamerops aureus*) le 09/06 à Saül/boeuf mort (O.Fortune, I.Delafosse) dont 1 adulte capture une libellule en vol. Puis celui-ci se repose sur la branche qu'il avait quittée pour être rejoint à ses côtés par le deuxième individu, juvénile et volant, qui se saisit instantanément de la proie



2 Araçaris grigri (*Pteroglossus aracari*) dont 1 installé dans un trou de pic dans une chandelle sèche et blanchie sont observés le 09/03 dans la basse rivière de Kaw (O.Fortune, I.Delafosse, T.Luglia, N. Depracontal)

3 Toucans tocos (*Ramphastos tucanus*) survolent la rivière de Kaw le 09/03 vers son embouchure (O.Fortune, I. Delafosse, T.Luglia, N. Depracontal). Cette fréquentation semble régulière car après plusieurs sorties à cet endroit au cours de l'année 2002, les tocos ont été régulièrement vus.

1 Pic de Malherbe (*Campephilus melanoleucos*) est observé dans son trou installé dans une chandelle sèche et blanchie le 09/03 dans la basse rivière de Kaw (O.Fortune, I. Delafosse, T.Luglia, N. Depracontal)

2 Grimpars nasicans (*Nasica longirostris*) sont observés le 08/06 au lac Pâli dans la réserve de Kaw (F. Espy, V. Fontaine, R.Pignoux, P.Siffert, N. Vaslin)



2 Grimpars géants (*Xiphocolaptes promeropirhynchus*) sont notés le 15/04 sur Galbao à Saül (V.Pelletier)

2 Grimpars à bec courbe (*Campylorhamphus procurvoides*) sont notés le 08/02 le long de la crique Portai (M.Rodet). Un autre individu est observé au sein d'une vaste ronde composite, le 01/06 sur la piste Tibourou (O.Fortune, I.Delafosse). L'oiseau inspectait les mousses des branches en lisière du chemin et à une hauteur de 4 à 5 m.

2 oiseaux bagués, le premier un Grimparr barré (*Dendrocolaptes certhia*), le second un Grimparr flambé (*Xiphorhynchus pardalotus*) ont été revus le 17/11/02 alors que le "barré" avait été bagué en octobre 1995 sur ce même site de St-Eugène (retenue de Petit-saut) soit un peu plus de 7 ans auparavant (O.Claessens)

1 femelle de Batara tacheté (*Thamnophilus punctatus*) est rencontrée le 04/01 le long de la piste des Eaux claires à Saül (I.Nolibos). Ce batara est principalement installé le long du littoral et serait présent de façon très localisée dans l'intérieur (cf. "Oiseaux de Guyane"). Cette observation confirme bien sa présence dans la région de Saül à plus de dix années d'intervalle.



8 Fourmiliers manikup (*Pithys albigrons*) dont 2 jeunes nourris par les adultes sont vus le 30/03 sur la réserve Trésor. 4 Fourmiliers à gorge rousse se trouvaient en leur compagnie (M.Rodet, A.Renaudier). Environ 15 individus sont observés le 17/04 à Saül (V.Pelletier)

2 Tyrans des palmiers (*Tyrannopsis sulphurea*) sont observés le 30/03 dans l'abattis de l'auberge Corosony sur l'ApproUAGE (GEOG)

1 Tyran audacieux (*Myiodynastes maculatus*) est observé dans le village de Saül le 09/06 (O.Fortune, I.Delafosse)

1 Tyran des savanes (*Tyrannus savana*) est observé au village de Saül le 09/06 en haut d'un arbre isolé occupé par quelques Tyrans mélancoliques (O.Fortune, I.Delafosse)

Un couple de Viréon à tête cendrée (*Hylophilus pectoralis*) construit son nid en forme de petite coupe, à Faide de produits végétaux d'un blanc soyeux provenant d'un vlsmia de la famille des Clusaciés, le 09/02 au golf de Kourou (I.Nolibos)

1 Microbate à collier (*Microbatas collaris*) est noté le 04/01 sur le sentier Gros arbres à Saül (I.Nolibos). 1 autre individu est observé le 15/04 sur Galbao à Saül (V. Pelletier)

4 Tangaras cyanictères (*Cyanicterus cyanicterus*) sont observés ensemble le 01/06 sur la piste Tibourou au sein d'une vaste ronde composite (O.Fortune, I.Delafosse)

4 Cardinaux érythromèles (*Periporphyrus erythromelas*) sont observés le 14/03 à Angoulême (M.Rodet, A.Renaudier)

1 Saltator des grands bois (*Saltator maximus*) mange des fruits de Cajou (*Anacardium occidentale*) dans un abattis de Saül (I.Nolibos)

1 Oriole moriche (*Icterus chrysocphalus*) est observé le 08/05 près de la maison de la réserve d'Awala-Yalimapo (P. Siffer, V. Fontaine, R.Pignoux)

Toutes ces observations proviennent de la base de données ornithologique du Gépog "Alapi" et n'attendent que les vôtres pour s'enrichir toujours un peu plus. Vos observations sont à envoyer à :

Olivier Fortune :
olivier.fortune@wanadoo.fr
ou directement au Gépog :
ASS.GEOG ©wanadoo.fr

Troglodytes ou pour vivre heureux, vivons cachés !!!

Les Troglodytes comptent 7 représentants dans notre pays et un petit éclairage ne serait pas de trop pour mieux les connaître.

La famille des Troglodytidés comporte 71 espèces réparties sur 4 continents : Les Amériques, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Mais c'est à 99% sur notre continent, que la famille des Troglodytes prospère. Seule une espèce se trouve en dehors du nouveau monde et en plus c'est la même espèce (le Troglodyte mignon) qui est en Afrique, en Europe et en Asie. C'est donc une famille typique de l'Amérique Latine puisque seulement 9 espèces se trouvent en Amérique du Nord (hors Mexique). Finalement sur les 71 espèces du départ, 61 sont présentes en Amérique du Sud, Centrale et dans les Caraïbes. Parmi les 7 espèces présentes en Guyane, 6 se ressemblent morphologiquement, ce qui n'est pas le cas du Troglodyte à miroirs.

* Le Troglodyte à miroirs (*Donacobius atricapilla*) -40 données- n'est pas seulement différent par son aspect puisqu'il vit dans les marais d'eau douce, ce qui tranche fortement avec les habitudes forestières des autres troglodytes. On ne le rencontre dès lors, que sur le littoral notamment dans le marais de Kaw, les marais de Yiyi et l'Amana.

* Le Troglodyte familier (*Troglodytes aedon*) -76 données- est le plus connu de tous. Il est l'hôte de nos maisons et s'installe un peu partout où des anfractuosités lui permettent de faire son nid. Mais avant que l'homme colonise fortement le littoral, c'est la mangrove qui lui servait de domicile. C'est toujours le cas, mais toutes les zones anthropiques sont toujours un peu plus occupées et ainsi des secteurs de l'intérieur via les villages et camps de forêt permettent l'implantation de cette espèce.



* Le Troglodyte musicien (*Cyphorinus arada*) -21 données- fait partie des légendes de la forêt. Son chant évoque facilement le sifflet d'un promeneur ou d'un travailleur qui s'aide ainsi dans sa tâche. L'entendre est toujours un régal mais ce n'est pas tous les jours qu'il nous est donné d'écouter ce magnifique refrain. Il est présent un peu partout dans les forêts de l'intérieur et du littoral. On peut facilement l'entendre, mais parfois aussi le voir sur la montagne de Kaw, à Saül, aux Nouragues par exemple.

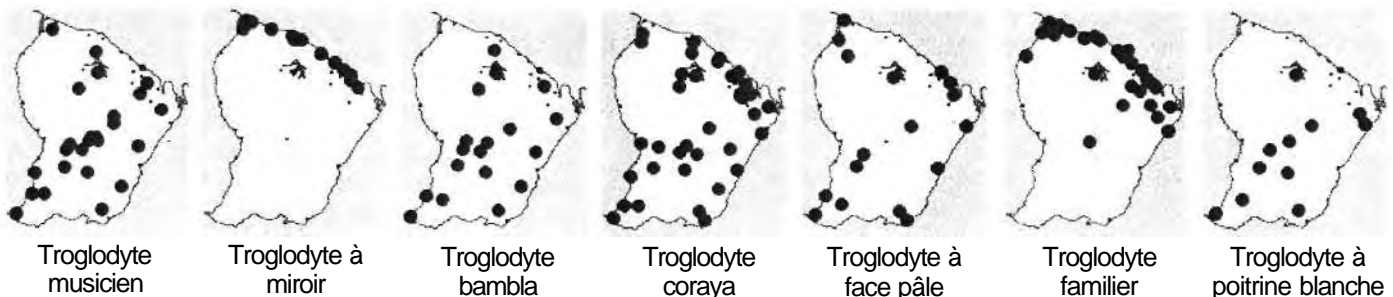
* Le Troglodyte coraya (*Thryothorus coraya*) -35 données- est très présent en forêt, notamment dans les chablis, les zones de pistes forestières, les lisières d'abatis et en général tous les secteurs de sous-bois encombrés de la forêt. Cet oiseau est de plus en plus observé sur le littoral, là où les forêts se sont transformées en bois favorisant l'essor des plantes de sous-bois. Pour le voir, les grandes pistes forestières où les bois morts et l'accumulation des végétaux abondent sont les plus favorables (pistes de la montagne de Kaw, St-Elie, montagne de Fer, Plomb, plateau aux Mines par exemple).

* Le Troglodyte à face pâle (*Thryothorus leucotis*) -15 données- est l'habitant des forêts inondées (mangroves) et ripicoles (le long des cours d'eau). Peu connu, ce n'est pas un troglodyte que nos gégoupiens rencontrent souvent. Il occupe tout le territoire où son milieu le permet néanmoins on peut s'étonner de l'absence de données entre Tonate et Awala-Yalimapo (manque d'information vraisemblablement, les mangroves de Kourou, Sinnamary et Iracoubo étant peu prospectées). On peut l'observer au Rorota par exemple.

* Le Troglodyte à poitrine blanche (*Henicorhina leucosticta*) -5 données- est le moins connu de tous les troglodytes. Il n'est présent que sur les forêts de reliefs et absent du littoral notamment de la montagne de Kaw. Pour le voir, Saül est la destination privilégiée de par son accessibilité et ses hauteurs (Mont Galbao notamment).

* Le Troglodyte bambla (*Microcerculus bambla*) -8 données- serait inféodé aux secteurs de forêts riches en troncs couchés et pourrissant (cf. "Oiseaux de Guyane"). Difficile d'observation, il semble également être peu présent sur le littoral où seules 2 observations ont été réalisées sur la piste de St-Elie et sur la montagne de Kaw. On peut l'observer à Saül et aux Nouragues par exemple.

(O.Fortune)



Troglodyte musicien

Troglodyte à miroir

Troglodyte bambla

Troglodyte coraya

Troglodyte à face pâle

Troglodyte familier

Troglodyte à poitrine blanche

Après le P.O.G., voici «l'Atlas des Oiseaux de Guyane»

Le POG (« Portrait d'Oiseaux Guyanais ») est terminé, le POG est dans toutes les bonnes librairies. A peine celui ci achevé, un autre projet Gépoguien pointe le bec. A peine Paul Siffert reparti (notre recordman des présidences du GEPOG), que déjà notre spécialiste de la base de données Alapi, Olivier Fortune lance un nouveau projet de bouquin....!!!!



Saluons donc tout d'abord la migration de Paul et Véro vers d'autres cieux moins tropicaux mais plus Orléanais... Remercions Paul pour l'énergie et le temps passé à finaliser la première publication en librairie du GEPOG. Nyls nous le dit page suivante : le livre a été bien accueilli et il se vend bien pour l'instant, alors continuons de le promouvoir mais ne nous endormons pas sur nos lauriers. Olivier est là pour nous en empêcher. Et il nous en dit un peu plus sur le futur projet du GEPOG : un Atlas des oiseaux de Guyane. Voici le compte rendu des réunions d'échanges sur le sujet.



La Rédaction

Compte-rendu des réunions du 25/06 et 28/06 - Atlas des Oiseaux de Guyane

Une grande nouvelle pour le Gépog , un nouveau travail de "Titans" se profile à l'horizon : c'est officiel, le projet d'Atlas des Oiseaux de Guyane est lancé par notre association. Ces deux premières réunions ont eu pour but... les préliminaires. Il fallait définir quel type d'ouvrage on voulait (rien que du texte, des photos, des dessins, quel type de cartes etc.). Puis, comme il s'agit d'un atlas, donc d'un ouvrage qui fait la part belle aux cartes, de définir ce que les cartes doivent faire apparaître (présence-absence, densité, nidification etc...). Il y a également le choix de la carte et ce qui peut figurer en fond (réseau hydro, reliefs, localités etc.).

Un autre travail en parallèle a eu lieu : c'est celui sur la base de données. En effet, si l'on veut représenter cartographiquement nos observations, il est nécessaire que toutes ces informations soient placées sur un logiciel de gestion de données qui puisse travailler de conserve avec un logiciel de cartographie. Ce sera chose faite. Aussi la refondation de la base "Alapi" est à ce jour réalisée et pourra permettre de basculer vers la carto.

Pour mieux absorber l'afflux de fiches (rappelons que nous les recevons sous tous les formats : word, excel, tableau sur papier, internet, courrier manuscrit etc..) un nouvel organigramme de traitement aura lieu mais qui ne changera rien pour le travail habituel des observateurs si ce n'est d'être encore plus précis dans leurs informations.

Cet atlas se fera en comité restreint, en effet, contrairement au livre "Portraits d'Oiseaux Guyanais", le travail de texte et l'analyse des cartes réclame une grande connaissance de l'avifaune (désolé ce n'est pas pour vexer...). Un groupe de 4 à 5 personnes maximum sera chargé de la réalisation de l'atlas (pour l'instant la composition de ce comité n'est pas encore arrêtée).

En revanche, chaque adhérent pourra pleinement participer à cet ouvrage en notant systématiquement ses observations, puis par leur transcription sur un beau tableau si possible, et leur transmission au Gépog..

Un atlas préliminaire devrait sortir avant la fin de l'année, je l'espère, qui servira de base de travail pour nous tous. Toutes les données connues seront indiquées sur une carte sommaire relativement petite (environ 15 à 20 cartes par page A4 sans texte). Cela aura pour but de montrer clairement les lacunes et d'inciter à faire un effort sur toutes les zones laissées vacantes d'observations (vous verrez que même pour le Tangara bec argent il y aura des "trous" !). A nous tous de les combler... .

ORGANISATION

1/ transcription : de préférence utilisez un micro pour la saisie (on arrive à relire plus facilement). Pour ceux qui n'en ont pas, tant pis, et en ce cas soigner son écriture et utiliser de préférence le tableau de saisie existant. Les noms d'oiseaux en français ou latin sont à prendre sur le livre du Gépog "Portraits d'Oiseaux Guyanais". Évitez d'utiliser d'autres noms pour éliminer tout risque de confusion.

2/ Collecte : l'envoi des données doit se faire au Gépog ou à Olivier Fortune (olivier.fortune@wanadoo.fr).

3/ Vérification : Olivier Fortune se charge du travail de vérification des feuilles avant saisie sur la base de données. L'idée d'un petit comité de correction serait la bienvenue mais il faudrait pour cela des candidats connaissant bien l'avifaune et disponibles, affaire à suivre.

4/ Saisie : Thomas Luglia et Marie-Laure Cayatte se sont proposés pour cette tâche ingrate mais ô combien capitale et qui demande la maîtrise de logiciels de base de données et cartographiques.



le Salon de l'Environnement fut même l'occasion d'une brève séance de dédicaces, avec entre autre celle d'Olivier, notre chef de projet Atlas... Il s'entraîne déjà pour le prochain...???

Olivier Fortune.

Ces salons guyanais où l'on cause.....



En l'espace de 4 semaines se sont déroulés à Cayenne 3 salons Tourisme, Livre et Environnement. Si notre présence lors du premier salon ne nous apporta pas grande satisfaction (tourisme)

notre participation aux 2 suivants fut une nouvelle fois l'occasion de faire parler du GEPOG au travers du « Portrait d'Oiseaux Guyanais » (P.O.G.), et aussi de l'expo d'une cinquantaine de dessins originaux prêtés par nos maintenant très célèbres dessinateurs.

Ce que nous retiendrons le plus de ces différentes représentations, c'est le merveilleux accueil réservé au P.O.G. Relayé très largement par les médias, il fut l'objet de toutes les attentions, et rares sont ceux qui aujourd'hui ne l'ont pas encore eu entre les mains.

Réalisée par Christine, Philippe et Marie-Laure, l'expo de quelques originaux, hébergée pendant 10 jours dans les locaux du P.N.R. à Cayenne et présentée lors du Salon de l'Environnement, illustra à merveille le POG et apporta de belles couleurs dans le salon.

Transférée à l'Atelier, salle d'expo de Kourou, elle terminera son aventure à l'office du tourisme d'Awala Yalimapo début juillet, avant d'être démontée et rendue aux propriétaires.

Si ces rendez vous ont été très positifs pour notre association, grâce principalement au POG et à sa vente, il sem-

blerait toutefois intéressant de ré-imaginer un salon de l'Environnement.

Trois jours consacrés aux acteurs de l'environnement réunis autour de stands, ne semblent ni mobiliser la foule, ni déchaîner les passions, et les allées vides illustrant cette réalité nous ont amenés à nous reposer des questions : quel est l'objectif d'un salon de l'Environnement ? Pour quel public ? Pour quel message ? Avec quels moyens ?

Ce salon avec ses conférences, ses spectacles et ses participants a été intéressant, mais demandons nous, au vu du nombre de visiteurs d'une part, de l'énergie, de la mobilisation et de l'investissement d'autre part si la reconduction d'un tel événement est judicieuse ou souhaitable.

Prenons le temps de nous réunir pour ré-imaginer des Journées de l'Environnement, avec ou sans salon, mais avec un réel message de sensibilisation et d'éducation et des actions plus porteuses.

N. Depracontal



28ème Colloque Français d'Ornithologie

Le 28e Colloque Francophone d'Ornithologie se tiendra cette année en Belgique, à Namur, les 28, 29 et 30 novembre 2003. Il est organisé par la Société d'études ornithologiques AVES, en partenariat avec la Société d'Etudes Ornithologiques de France. Cette manifestation est ouverte à un large public d'ornithologues amateurs et professionnels. Les associations dont l'objet social est l'ornithologie ou la protection de la nature sont également invitées à présenter un stand.

AVES organise cette année la 28ème édition du Colloque francophone d'ornithologie. Cette importante manifestation accueillera plusieurs centaines d'ornithologues, amateurs et professionnels à l'auditoire Pedro Arrupe des Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur (Belgique). Le programme comportera la présentation d'exposés oraux et de posters. Aucun thème particulier n'a été retenu. La langue de travail est le français.

En marge du colloque, on pourra découvrir des stands d'Aves, dont la librairie, les associations sœurs et les artistes animaliers.

Le vendredi 28, une excursion en car conduira les participants à la rencontre de l'avifaune hivernant sur le littoral de la Mer du Nord. Oies, bernaches, cygnes, canards, passereaux seront au programme.

La matinée du samedi 29 sera consacrée à la visite de la réserve d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, haut lieu

de l'ornithologie wallonne. Le programme scientifique débutera à 14 heures.

L'inscription est possible par le site web d'Aves (www.aves.be <<http://www.aves.be/>>), où l'on trouvera toutes les précisions nécessaires (hébergement, repas, abstract des communications,...) dès qu'elles seront disponibles. Des formulaires d'inscription sont aussi disponibles sur demande.

Les propositions de communications et posters sont acceptées jusqu'au 15 septembre. Elles sont à adresser, ainsi que tout courrier, à Christian Vansteenwegen: 1 rue du Piroy, B-1370 Jodoigne, Christian.vansteenwegen@skynet.be, téléphone 3210 811066. Les Actes du Colloque seront publiés conjointement par Alauda et Aves. Christian Vansteenwegen

Voyage découverte : 2) Le Pantanal

Dans le précédent *Jacana*, Carole et Laurent nous avaient fait découvrir la **Réserve des Nouragues**, en Guyane. Continuant leur périple sud américain, ils nous emmènent maintenant dans le grand **parc du Pantanal** dans l'état du Mato Grosso au Brésil : à la découverte de cet incroyable réseau de zones humides plus ou moins temporaires, s'étendant sur 230 000 km².

A peine sortis des Nouragues, nouveau départ...



...Quelques jours plus tard, les yeux encore remplis d'images forestières, le survol de l'Amazonie et du Brésil rappelle cruellement que la forêt guyanaise est encore un havre de nature par rapport à ces gigantesques surfaces déboisées, dépourvues de vie, que nous parcourerons sur des milliers de kilomètres.

Nous vérifions ce désastre en voiture depuis la sortie de la ville de Campo Grande jusqu'aux portes sud du Pantanal. Tout n'est que pâtures avec parfois des petits lambeaux de forêts sur les zones les plus escarpées. Néanmoins voici un premier Jabiru au-dessus de la route, sur les côtés quelques émeus et des chouettes des terriers, aussi des seriemas aux pattes rouges (*Cariama cristata*) mais plutôt sur la route car généralement écrasés.

Direction Bonito et ses eaux limpides, ce qui est difficile à concevoir tant la végétation arbustive réapparaît sous une forme très clairsemée de forêt xérophile. En guise de bienvenue 6 toucans tocco perchés sur un arbre, un bel ibis mandore et des dendrocrynes au bord d'une mare.

Les eaux claires et fraîches (20° sans bouger c'est même très froid) que nous empruntons à Nicolas Hulot (voir Ushuaïa spécial Pantanal), nous permettent de nager dans un aquarium



grandeur nature avec de gros "piraputangas" et "dorados" ..

En passant par la lisière forestière, hoccas et agoutis puis du coin de l'œil une tache bleue qui flashe, la tersine hirondelle.

En remontant plus au nord vers le cœur du Pantanal humide, une cigogne maguari pêche dans les rizières de Miranda puis un héron cocoi et un caïman ... les premiers d'une longue série.

Nous arrivons dans " l'Estradaparc " à notre première Poussada (auberge) où se relaient les perruches, pénélopes et passereaux en tout genre attirés par les graines. Les singes hurleurs (*Alouatta caraya*) s'expriment et de grosses *Phrynohyas venulosa* plaquées contre le chalet nous accueillent par leur chant.

Tout au long de la piste sèche et poussiéreuse, un zoo sans barreaux nous en met plein la vue. Au-dessous des ponts de bois suspects, une centaine de caïmans noirs nous guette dans une mare d'à peine 20 mètres de diamètre... enfin des vraies mares aux caïmans où le terme n'est pas galvaudé ! Non loin de là, c'est un rassemblement de jabirus (appelés Tuiuiu, symbole du Pantanal) et de tantalets qui s'agglutinent en masse pour pêcher dans un étang.



Rappelons que nous sommes en fin de saison sèche et que la vie se concentre autour de quelques points d'eau. Les martin-pêcheurs verts, roux sont nombreux, comme le bruyant Pereiera à crête et rouge, les Jacamars, la buse à tête blanche, l'ibis vert, les râles de Cayenne, les jacanas, l'anhinga, le cormoran, les Caracaras, les canard musqués, l'honoré rayé, la pénélope, le cukcoo.

Traversent parfois des mammifères : agoutis, cochons noirs, coatis, cerfs du Pantanal et cabiais en petite famille. Nous apercevrons même une forme curieuse dans les prairies, c'est un singe hurleur au sol qui marche la queue levée entre 2 îlots boisés !

La langue pendante de bonheur (que rafraîchira un bon jus de fruit ou une caïpirinia), nous verrons encore des spatules, des ratons crabiers, des loutres géantes ... sans compter les aras hyacinthes qui viennent déguster des grainés de palmier devant les poussadas, bon plan pour les photos.

Même si vous n'avez pas trop de temps, c'est un endroit qui permet de réunir et de voir un nombre incroyable d'espèces emblématiques, juste au pied de son véhicule. Cependant, n'en déplaise aux photographes, il faudra vous munir de patience pour approcher de plus près ces petites bêtes, cela reste de la faune sauvage donc farouche ! Seuls les caïmans savaient être coopératifs, auraient-ils eu une autre idée derrière la tête ?

(Carole Pourcher & Laurent Godé)
(dessins : Carole Pourcher)